

Nous ne saurions mieux terminer cette courte notice qu'en citant la lettre, écrite de Londres par sa sœur, qui venait d'apprendre la mort prochaine de son cher frère.

La beauté du caractère du défunt se fait bien connaître par la profonde affection qu'il savait inspirer.

LOUÉS SOIENT A JAMAIS JÉSUS ET MARIE.

Mon cher Oncle,

J'ai vos lignes du 6 février, arrivées le 19, .....hélas!.....Pauvre enfant, pauvre frère, cher Rodolphe... si jeune, si rempli de talents et d'esprit, si plein d'avenir, si aimable et si aimé ! Il souffre, il est malade..... il va mourir..... oh ! non, non, je ne puis le croire. Je l'avais tant au cœur, ce frère. J'avais offert tant de fois et je donnerais encore ma santé, ma vie pour conserver la sienne... Que dis-je ! Oh ! mon Dieu ! Laissons s'accomplir la volonté divine.....plaisir, joies, peines et douleurs...tout nous vient de la même main, et c'est toujours une main miséricordieuse qui frappe, qui blesse pour guérir plus tard. Rodolphe, mon frère bien-aimé... que